

〈論文〉

## Les Plantes malfaisantes dans *Tistou les pouces verts* de Maurice Druon

Tsunehisa Tanaka

### Introduction

Neveu de Joseph Kessel et lauréat du prix Goncourt en 1948 avec son roman, *Les Grandes Familles*<sup>1)</sup>, qui décrit un drame humain tissé par des personnes âgées d'une grande famille de bourgeoisie parisienne dans l'entre-deux-guerres, Maurice Druon (1918-2009) est un écrivain français contemporain. La saga des *Rois maudits* en sept volumes qui, publiés entre 1955 et 1977, constituent une grande épopée du Moyen Âge français et son adaptation télévisée ont renforcé sa renommée littéraire d'une manière décisive. Élu à l'Académie française en 1966, il a été également ministre des Affaires culturelles en 1973-1974 dans le gouvernement de Pierre Messmer sous la présidence de Georges Pompidou.

*Tistou les pouces verts* paru en 1957 est son célèbre conte pacifiste pour la jeunesse. Le héros, garçon nommé Tistou, a les pouces mystérieux qui peuvent germer des fleurs dans les endroits que vous voulez. L'histoire principale est que ce garçon qui habite dans la ville de Mirepoil apporte une grande quantité de fleurs à l'artillerie et aux armes à feu et met fin à la guerre entre les Vazys et les Vatens. À notre grande surprise, plus de 70 espèces de plantes apparaissent dans seulement 120 pages de texte original. Le conte reste inégalé dans la hauteur de la densité de la plante.

Initialement, Tistou remplit de fleurs la prison, le bidonville et l'hôpital et réjouit le cœur des gens. Il semble que la fleur apparaisse comme un symbole de miséricorde et de compassion, et cela semble être le cas. Cependant, si l'on examine chaque espèce en détail, il y a beaucoup d'éléments nocifs soit cachés, soit exposés : substances toxiques, facteur d'urticaire, plantes enchevêtrant, etc. Nous analysons dans les chapitres suivants les plantes de ce roman qui ne peuvent pas être capturées dans le schéma "les fleurs sont la paix et le bonheur", et révélons ainsi un goût

caché sous l'apparence de la littérature enfantine.

## Chapitre 1 : Fleurs de guérison

Quand Tistou suit un cours de jardinage auprès de Monsieur Moustache, le jardinier, il découvre par hasard qu'il a les "pouces verts". Tistou a juste touché le sol, mais après cinq minutes, un bégonia a grandi et a fait fleurir les fleurs rouge vif. Il était un garçon avec de telles capacités magiques.

« Non! dans chaque pot s'épanouissaient de superbes bégonias, et tous ces bégonias alignés formaient un épais buisson rouge. » (32)

« Mais si un pouce vert se pose sur une de ces graines, où qu'elle soit, la fleur pousse, instantanément. » (34)

Tistou a d'abord appliqué ce talent pour décorer la prison. Le bâtiment de la prison était sale, les prisonniers semblaient rudes et malheureux. Alors il a pensé que si les fleurs s'épanouissaient, ils pourraient devenir plus calmes. Grâce à ses pouces verts qui avaient fonctionné bien, les murs avaient été recouverts de roses, les grilles de fers avaient été remplacées par la charmille et la guérite était bloquée par le chèvrefeuille. En parlant de prisonniers, ils ont regardé les fleurs d'un air extasié, ont cessé d'essayer de s'échapper et ont commencé à aimer l'horticulture.

« Imaginez la stupeur des Miropoilus (ainsi se nomment les habitants de Mirepoil) en découvrant leur prison transformée en château de fleurs, en palais des merveilles ! » (45)

Le garçon a tiré une leçon précieuse de cette expérience : « Les fleurs empêchent le mal de passer. » (52)

Suivant est le bidonville en bordure de la ville propre. Les enfants au visage pâle vivaient dans un espace exigu, désordonné et sale où la pauvreté dominait. Tistou a transformé la zone des taudis en site touristique, en faisant éclore des volubilis bleu ciel sur les toits, des géraniums sur les bords de la route.

« Des arceaux couleur de ciel [volubilis] voilaient la laideur des cabanes, des barrières de géraniums bordaient les chemins de gazon. » (58)

Ensuite, quand Tistou s'est rendu à l'hôpital, l'atmosphère triste qui régnait lui a déplu. Afin d'alléger les sentiments d'une petite fille hospitalisée, il a donné naissance à des narcisses et une rose sur un tapis vert de folle avoine et de pervenche.

« Celle-ci [la petite fille] souriait ; elle s'était réveillée en plein champ. (...) La petite fille ne regardait plus le plafond ; elle contemplait la fleur.» (65)

Le dernier est un zoo. Pour encourager les animaux, Tistou pose sans cesse ses pouces contre le sol. Baobab pour les lions, lianes pour les singes, nénuphars pour le crocodile, sapin pour l'ours, savane pour le kangourou, roseaux pour les hérons et les flamants roses, jasmins pour les petits oiseaux, etc.

« C'est tout ce que j'ai pu faire pour ces pauvres animaux féroces, qui s'ennuyaient si fort loin de chez eux, répondit Tistou. » (74)

Jusqu'ici, les activités de Tistou ont essentiellement mis à profit cette capacité pour éliminer autant que possible la douleur des autres et les rendre heureux. La fleur soigne l'esprit, écarte le désastre.

Cependant, dans la seconde moitié de l'histoire, les nuances de la fleur changent légèrement. Car il est quelque peu insuffisant de faire face au terrible mal des armes de meurtre et de la guerre avec juste des fleurs guérisseuses.

## **Chapitre 2 : fleurs agressives**

Le but du garçon aux pouces verts est d'arrêter la guerre. Pour ce faire, il lui fallait tout d'abord des plantes grimpantes, rampantes et collantes qui enlacent des armes.

« Le lierre, la vigne blanche, le liseron, l'ampélopsis des murailles, la renouée des oiseaux et la cuscute d'Europe<sup>2)</sup> formaient autour des mitrailleuses, des mitraillettes, des revolvers, un inextricable écheveau, qu'aggravait encore la glu répandue par la jusquiame noire. » (95)

La renouée des oiseaux (*Polygonum aviculare*) est une plante herbacée annuelle. Rapidement envahissante, elle se caractérise par ses tiges rampants aux noeuds renflés, d'où son nom de renouée, qui revêtent l'aspect d'enchevêtrement. Ses fruits pyramidaux sont appréciés des oiseaux, ce qui justifie son qualificatif d'*aviculare*.

La jusquiame noire est ici qualifiée de collante. Sa glu rend les armes à feu inutilisables avec de la substance collante. Or, répandue dans toute l'Europe, elle est une plante toxique de la famille des Solanacées. Il est rare de la confondre avec d'autres espèces en raison de l'odeur forte et désagréable et des poils glanduleux qui recouvrent l'herbe entière, mais l'ingestion par erreur peut provoquer des hallucinations, des convulsions et des vomissements<sup>3)</sup>. En France, le bétail est souvent victime de cette plante toxique, à l'exception du Sud, qui est la zone de répartition de la jusquiame blanche. Toutefois, il n'est pas possible de confirmer si la jusquiame noire possède la propriété qui peut être utilisée comme glu, comme décrite dans le roman. Cela semble être une exagération littéraire par l'évocation de poils glutineux.

Ensuite, la plante à courte aigrette est mobilisée : grande bardane<sup>4)</sup>.

« Les reporters, dans leurs dépêches, insistaient sur l'action particulièrement nocive de la grande bardane, plante dont les petites baies rouges sont munies de crochets. » (95)

Après cela, des plantes avec des épines, telles que des ronces, des gratterons<sup>5)</sup> et des orties entrent en scène.

« La ronce piquante, le gratteron et plusieurs variétés d'orties, dont la brûlante, poussaient en abondance sur les sièges provoquant une urticaire immédiate chez les chauffeurs. » (96)

Dans le récit, ces plantes épineuses ont provoqué une urticaire avec des démangeaisons intenses, mais en fait, l'urticaire (urticaire) n'est causée que par l'ortie (*Urtica dioica* = ortie européenne) contenant des substances irritantes telles que l'acide formique et l'histamine.

La plante la plus cocasse est l'impaticente-n'y-touchez-pas. Ses gaines qui remplissaient les armes émettent un son sourd et explosif en même temps que le mouvement du dispositif de démarrage, réduisant ainsi le moral de l'armée.

« L'impaticte foisonnait dans le carburateur des automitrailleuses, dans le réservoir des motocyclettes. Au premier tour de démarreur, au premier coup de pédale se produisirent, se répandirent, se généralisèrent des explosions sourdes qui ne firent aucun mal mais ébranlèrent fortement le moral des troupes. » (96)

De plus, les plantes qui bloquent les chars en formant un buisson apparaissent : églantine, grande cracca et benoîte des ruisseaux.

« Des buissons d'églantines, auxquels se mêlaient la grande cracca et la benoîte des ruisseaux, lançaient racines, grappes, pédoncules et rameaux épineux autour des mécanismes. » (96)

L'églantine est la fleur de l'églantier (*Rosa eglanteria*) qui se ramifie, à tiges épineuses. La grande cracca est un autre nom de la vesce craque (*Vicia cracca*) qui s'accroche à d'autres plantes avec des vrilles. Ses grappes sont également adaptées au contexte. La benoîte des ruisseaux ne semble pas avoir un effet élevé de barricade par rapport aux deux précédents. En outre, elle ne s'enracine pas si profondément.

Vient ensuite le tour de l'achillée sternutatoire.

« Le reporter de *L'Éclair* affirmait que si l'on s'approchait à moins d'un mètre de ces masques, on se mettait à éternuer plus de cinquante fois. » (97)

On n'a pas de preuve évidente qu'elle a une efficacité réelle pour faire éternuer. L'achillée tire son nom du fait qu'Achille l'a utilisée pour arrêter une hémorragie du soldat blessé pendant la guerre de Troie. Comme elle a été utilisée en tant que plante avec diverses propriétés médicinales depuis l'Antiquité, il se peut que certaines personnes puissent avoir des éternuements. Ici, l'auteur la décrit comme une plante qui fait éternuer les soldats.

Finalement, des plantes qui ont une mauvaise odeur ferment la marche de la « mystérieuse invasion » (96).

« Des herbes malodorantes s'étaient logées à l'intérieur des porte-voix. Les officiers avaient dû renoncer à l'usage de ces cornets où croissaient l'ail des ours et la camomille

puante.» (97)

La première (*Allium ursinum*) a une odeur d'ail. La dernière (*Anthemis cotula*) a une odeur forte qui est parfois jugée désagréable<sup>6)</sup>.

Les canons lancent des balles de fleur comme pour donner le coup de grâce. C'est une bataille de fleurs : digitale, campanule, bleuet, renoncule, marguerite, stellaire, violette et roses. Ces fleurs ne sont pas particulièrement nocives, mais seule la renoncule renferme de la protoanémone, composé toxique. En raison de cette toxicité, la renoncule a également un pseudonyme de "gobelet du diable".

## Conclusion

Les fleurs que Tistou fait fleurir ne visent pas simplement à calmer le cœur des gens avec leur beauté. Elles peuvent aussi lancer de nombreuses attaques avec le pouvoir caché. Les plantes contre la guerre qui apparaissent au milieu de l'histoire ont été spécialement sélectionnées en fonction de leurs caractéristiques individuelles. Les pouces verts de Tistou ont plus de capacité que de faire éclore à tort et à travers des fleurs. On peut dire que les connaissances en jardinage de l'auteur Maurice Druon ont été pleinement démontrées.

## Liste alphabétique des plantes réelles apparues dans le roman

\*Les nombres représentent les pages où chaque plante est apparue.

acacia (*Acacia*), 97, アカシア

achillée sternutatoire (*Achillea ptarmica*), 97, オオバナノノコギリソウ

ail des ours (*Allium ursinum*), 97, クマニラ, ラムソン

ampélopsis (*Ampelopsis*), 95, ノブドウ

aristoloche<sup>7)</sup> (*Aristolochia*), 46, アリストロキア, ウマノスズクサ

folle avoine (*Avena fatua*), 65, カラスムギ

baobab (*Adansonia*), 73, 102, バオバブ

bégonia (*Begonia*), 32, ベゴニア

benoîte des ruisseaux (*Geum rivale*), 96, 風鈴ダイコンソウ

bleuet (*Centaurea cyanus*), 97, ヤグルマギク

bouton d'or<sup>8)</sup> (*Ranunculus repens* ), 62, ハイキンポウゲ  
buis (*Buxus* ), 79, ツゲ  
cactus (*Cactaceae* ), 45, サボテン  
camomille puante (*Anthemis cotula* ), 97, カミツレモドキ  
campanule (*Campanula* ), 97, カンパニュラ, ホタルブクロ  
cerise < cerisier<sup>9)</sup>, 79, ミザクラ, 桜桃  
chardon<sup>10)</sup>, 89, アザミ  
charmille < charme (*Carpinus* ), 45, クマシデ  
chêne<sup>11)</sup>, 106, ナラ  
chèvrefeuille (*Lonicera* ), 46, スイカズラ  
chiendent<sup>12)</sup> (*Agropyron* ou *Elymus* ), 85, シバムギ  
clématite<sup>13)</sup> (*Clematis* ), 55, クレマチス  
coquelicot (*Papaver rhoeas* ), 62, ヒナゲシ  
cracca < vesce craque (*Vicia cracca* ), 96, クサフジ  
cuscute d'Europe (*Cuscuta europaea* ), 95, クシロネナシカズラ  
cyprès (*Cupressus* ), 115, イトスギ  
digitale (*Digitalis* ), 97, ジギタリス  
églantine < églantier (*Rosa canina* ), 96, イヌバラ, 野バラ  
endive (*Cichorium endivia* ), 55, キクヂシャ, エンダイブ  
géranium (*Pelargonium* ou *Geranium* ), 55, 58, ゼラニウムもしくはゲラニウム  
glycine (*Wisteria* ), 121, フジ  
grande bardane (*Arctium lappa* ), 95, ゴボウ  
gratteron (*Galium aparine* ), 96, シラホシムグラ  
hortensia (*Hydrangea* ), 32, アジサイ  
houblon (*Humulus lupulus* ), 121, ホップ  
houx (*Ilex aquifolium* ), 88, セイヨウヒイラギ  
impatiente-n'y-touchez-pas (*Impatiens noli-tangere* ), 96, キツリフネ  
jacinthe (*Hyacinthus* ), 116, ヒヤシンス  
jasmin (*Jasminum* ), 30, 58, 74, ジャスミン  
jonquille, (*Narcissus jonquilla* ), 62, キズイセン  
jusquiame noire (*Hyoscyamus niger* ), 95, 黒ヒヨス  
lière (*Hedera* ), 95, キヅタ

lilas (*Syringa vulgaris* ), 68, 116, ライラック, リラ  
 liseron<sup>14)</sup>, 95, ヒルガオ, セイヨウヒルガオ  
 lis (*Lilium* ), 30, ユリ  
 magnolia (*Magnolia* ), 14, モクレン  
 marguerite (*Leucanthemum vulgare* ), 98, フランスギク  
 mimosa (*Acacia dealbata* ), 30, 116, ミモザ, フサアカシア  
 muguet<sup>15)</sup> (*Convallaria majaris* ), 104, スズラン  
 narcisse (*Narcissus* ), 65, スイセン  
 nénuphar (*Nymphaea* ), 73, スイレン  
 oeillet (*Dianthus* ), 31, 116, ナデシコ  
 orchidée (*Orchidaceae* ), 30, ラン  
 ortie (*Urtica* ), 96, イラクサ  
 palmier (*Palmae* ), 30, ヤシ  
 pâquerette (*Bellis perennis* ), 62, ヒナギク, デージー  
 pervenche (*Vinca* ), 65, 102, ツルニチニチソウ  
 pivoine (*Paeonia* ), 32, 116, ボタン, シャクヤク  
 renoncule (*Ranunculus* ), 98, 109, キンポウゲ  
 renouée des oiseaux (*Polygonum aviculare* ), 95, ミチヤナギ  
 ronce (*Rubus* ), 96, キイチゴ  
 rose < rosier (*Rosa* ), 12, 31, 45, 65, 112, バラ  
 (cv.) rose-thé, 31, ティーローズ  
 roseau (*Phragmites* ), 74, ヨシ, アシ  
 sapin (*Abies* ), 73, モミ  
 stellaire (*Stellaria* ), 98, ハコベ  
 soleil (*Helianthus annus* ), 112, ヒマワリ  
 trèfle blanc (*Trifolium repens* ), 100, 112, シロツメクサ  
 tubéreuse (*Polianthes tuberosa* ), 30, 116, チューペローズ  
 vigne blanche<sup>16)</sup> (*Bryonia dioica* ), 95, (ホホワイト) プリオニー  
 violette (*Viola* ), 98, 109, スミレ  
 volubilis (*Ipomoea purpurea* ), 32, 46, 55, 58, 102, マルバアサガオ

## Bibliographie

texte : Morice Druon, *Tistou les pouces verts*, Gallimad Jeunesse, Paris, 2005.

\*Les chiffres entre parenthèses après les citations indiquent les pages de ce livre.

- Gérard G. Aymonin *et al.*, *Guide des arbres et arbustes*, Sélection du Reader's Digest, Paris, 1986.
- Michel Botineau, *Guide des plantes toxiques et allergisantes*, Belin, Paris, 2011.
- Marcel Bournérias *et al.*, *Le Guide des plantes sauvages*, Sélection du Reader's Digest, Paris, 1987.
- Deni Bown 『ハーブ大百科』 誠文堂新光社 1997 年
- Christopher Brickell et la Société royale d'horticulture, *Le Grand Larousse des 15000 plantes et fleurs de jardin*, Larousse, Paris, 2015.
- Geoff Burnie *et al.*, *Botanica : Encyclopédie de botanique et d'horticulture, plus de 10000 plantes du monde entier*, HF Ullmann, Paris, 2005.
- Alice M. Coats 『花の西洋史事典』 八坂書房 2008 年
- Elizabeth A. Dauncey et Sonny Larsson 『世界毒草百科図鑑』 原書房 2018 年
- Gérard Guillot et Jean-Emmanuel Roche, *Guide des fruits sauvages - fruits charnus*, Belin, Paris, 2010.
- 林弥栄, 古里和夫 『原色世界植物図鑑』 北隆館 1986 年
- 清水矩宏他 『日本帰化植物写真図鑑』 全国農村教育協会 2001 年
- 土橋豊 『園芸有毒植物図鑑』 淡交社 2015 年
- 塚本洋太郎他 『園芸植物大事典』 (全 3 卷) 小学館 1994 年
- 植村修二他 『増補改訂 日本帰化植物写真図鑑 第 2 卷』 全国農村教育協会 2015 年
- Didier Willery, *Toutes les plantes de jardin, pour toutes les envies et toutes les situations*, Ulmer, Paris, 2017.

## Notes

- 1) Cet ouvrage constitue une première partie de la trilogie *La Fin des hommes*, suivie de *La Chute des corps* et du *Rendez-vous aux enfers*.
- 2) La cuscute d'Europe (*Cuscuta europaea*) est également distribuée à Hokkaido en plus de l'Eurasie et l'Afrique du Nord. Dans le *Red Data Book* du ministère japonais de l'Environnement, elle est classée comme espèce menacée d'extinction I-A.
- 3) Selon une hypothèse, c'est cette jusquiame qui aurait été servie à tuer le père roi de Hamlet.
- 4) Les fruits à courte aigrette de la bardane s'accrochent aux vêtements et au pelage des animaux.

Cette forme a inspiré la conception de la fermeture velcro.

- 5) Dans la traduction japonaise, le gratteron (*Galium aparine*) se traduit par le *yaemgura*. Mais le *yaemugura* (*Galium spurium* var. *echinospermon*) est une autre espèce qui pousse naturellement au Japon. Comme le gratteron s'est naturalisé au Japon ces dernières années, il a été nommé en japonais *shirahoshimugura* en 2004.
- 6) Au Japon, cette plante, malsaine au bétail, est identifiée comme requérant à une attention particulière par la loi relative aux espèces exotiques envahissantes.
- 7) Utilisée autrefois comme médicament, elle contient de l'acide aristolochique, qui est cancérigène et toxique particulièrement pour les reins.
- 8) Il est toxique, car il comprend de la ranunculine.
- 9) C'est un nom générique qui désigne plusieurs espèces d'arbres du genre *Prunus*.
- 10) C'est un terme extensif qui regroupe de nombreuses espèces de plantes épineuses appartenant notamment aux genres *Cirsium*, *Carduus*, *Cynara*, etc.
- 11) C'est un nom générique qui dénomme de nombreuses espèces d'arbres et d'arbustes rattachées en principe au genre *Quercus*.
- 12) Le nom de chiendent est attribué à diverses herbes de la famille des *Poaceae*. Les deux genres principaux sont *Agropyron* et *Elymus*. L'espèce la plus commune est le chiendent officinal (*Agropyron repens* = *Elymus repens*).
- 13) Le genre clematis est généralement toxique à cause de sa fameuse ranunculine. Le suc est irritant et vésicant. Selon Bournérias (1987), les mendiants l'ont jadis utilisé pour se faire des ulcérations de la peau à fin d'apitoyer les passants, d'où son pseudonyme "herbe aux gueux".
- 14) C'est un nom vernaculaire ambiguë qui représente des plantes rapportées notamment aux genres *Calystegia* ou *Convolvulus*.
- 15) Il s'agit d'une plante à très haute toxicité à cause de la convallatoxine, de la convallamarine et de la convallarine.
- 16) Certes, elle est une plante grimpante, mais elle est toxique en même temps. Surtout, la racine et les fruits contiennent des saponines (bryonine) et des terpènes, à cause desquels le navet du diable, autre nom de la vigne blanche, peut provoquer des dermatites, des vomissements et de la diarrhée et peut entraîner la mort dans le pire des cas.